

SORENS

Quatre blessés dans une rixe lors du Réveillon

■ La nuit de Nouvel-An a été le théâtre d'une violente bagarre à la salle polyvalente de Sorens, où s'était réunie la communauté capverdienne.

Vers 3 h 45, la Police cantonale est intervenue et a trouvé sur place trois personnes blessées qui ont été prises en charge par les ambulances. Une quatrième victime, souffrant d'une profonde coupure au visage, avait déjà été acheminée à l'hôpital par des connaissances. Actuellement, seule cette dernière personne est toujours hospitalisée.

Ressortissants capverdiens

Selon les premiers éléments de l'enquête, il s'agirait principalement de ressortissants capverdiens établis en France. Le juge d'instruction Michel Favre a ouvert une enquête pour rixe. Des investigations sont en cours pour connaître les circonstances et le déroulement de cette altercation.

CD

CHOCS

Conducteur légèrement blessé à Bulle

Dans la nuit du réveillon, vers 1 h du matin, un automobiliste de 26 ans circulait du centre de Bulle en direction de Vuadens. Au chemin des Crêts - peu avant l'accrochage de la H189 en Planchy - il perdit la maîtrise de sa voiture. Elle percuta un îlot de sécurité et termina sa course au milieu du giratoire, après avoir arraché une borne réfléchissante et divers panneaux. Légèrement blessé, le conducteur a été pris en charge par les ambulanciers.

COMMUNIQUÉS

Bibliothèque de Bulle fermée ce samedi

En raison de travaux de maintenance informatique, la Bibliothèque de Bulle est fermée au public aujourd'hui samedi 3 janvier. Le Musée gruérien est par contre ouvert selon son horaire habituel.

Soupe des Rois ce samedi à Crésuz

L'équipe de la crèche de Crésuz organise sa traditionnelle soupe des Rois, ce samedi 3 janvier, dès 17 h 30, à côté de la crèche, derrière l'église de Crésuz. Cette année, le bénéfice sera intégralement versé à l'association Nicole Niquille - Hôpital Lukla.

PUBLICITÉ

Saison culturelle 2008-09

DE MAISON S'ENVOLE

HUMOUR
de et avec François-Xavier Demaison

DI 11 janvier 2009
Salle C02 // Bulle - La Tour // 19h00

Billetterie:
- www.labilletterie.ch
Office du Tourisme, Bulle
Tél. 026 913 15 46
- Réseau

RAIFFEISEN

TIRE-FESSES DE GRANDVILLARD

Des assiettes à cent sous

Les deux saisons précédentes, le ski-lift de Grandvillard n'avait plus fonctionné à cause du manque de neige. Mais, cet hiver, les assiettes de Praz-Jean Catillaz tournent à plein régime. A l'heure des grands investissements dans les Préalpes fribourgeoises, reportage dans une station où la carte journalière est encore à cinq francs pour les enfants...



Christophe Dutoit

Grâce à la neige de ce début de saison, le télési de Grandvillard est déjà ouvert depuis quinze jours

■ A Grandvillard, les enfants skient pour cent sous l'après-midi. «Et les adultes pour six francs. Par contre, on ne propose pas d'abonnements de saison, c'est trop risqué», s'excuse presque Frédy Pittet, le président du ski-club propriétaire des installations de Praz-Jean Catillaz. «Au début de l'hiver, on a dû augmenter notre carte journalière d'un franc, car on n'a pas pu ouvrir un seul jour durant les deux dernières saisons!»

Sur un léger dévers entre la cascade et la route de la chapelle du But, le télési de Grandvillard est une institution villageoise qui se monte et se démonte chaque année. «On compte un samedi entier et une vingtaine de personnes pour assembler les quatre pylônes et tendre le câble», dit le président. A cela s'ajoutent encore quelques heures de réglages et le transport - depuis le terrain de foot - du Cotub qui fait office de buvette...

Mardi après-midi, une cinquantaine de skieurs en herbe dévalaient la pente damée sous un soleil revigorant. Cet hiver, la station a déjà

fonctionné durant quinze jours. «Si les conditions météo sont bonnes à carnaval, on peut battre le record de 27 jours ouverts en une seule saison!» En cas de bénéfices, l'argent récolté sert à financer le camp et les sorties avec les enfants.

Pour le ski-club, l'ouverture du télési coûte environ 1500 francs de frais fixes, y compris les assurances obligatoires. «Ça dépend si on fait le plein de la chenillette au début ou à la fin de la saison...» rigole Jean-Pierre Carnielli, préposé à la buvette. Car la station de l'Intyamon possède sa propre dameuse: «On l'a achetée d'occasion aux Pléiades il y a quelques années. Ici, on lui demande un peu moins d'efforts...»

2000 fr. d'investissements

Tandis que les grandes stations fribourgeoises s'appêtent à débours 58 millions de francs dans leurs infrastructures, le Ski-club de Grandvillard espère simplement «rentabiliser» les 2000 francs investis cet automne... «On se débrouille tout seuls, on n'a jamais demandé

d'argent, même pas à la commune...» sourit Frédy Pittet.

Par contre, les assiettes sont astreintes aux mêmes exigences de qualité que leurs grandes sœurs. «Il y a eu un vent de panique au début décembre, raconte le président. L'organe de contrôle nous a en effet retiré notre concession et nous a demandé d'installer un système de télésurveillance. On a dû trouver des solutions très rapidement et on a reçu le feu vert pour l'exploitation la veille de l'ouverture...»

Une centaine de bénévoles

A Grandvillard, le remonte-pente tourne durant les vacances scolaires, les week-ends et les mercredis. «On ouvre seulement l'après-midi, comme ça on profite bien du soleil», rigole Isabelle, une des cent bénévoles qui œuvrent à la bonne marche des installations. Un tire-fesses d'occasion - acheté à Bellegarde voici une quinzaine d'années - qui se montre parfois capricieux. «Mardi, le câble est sorti d'une poulie et j'ai dû réparer dans

Adapté pour les tout-petits

«La piste n'est pas trop pentue et il n'y a pas de bosses: c'est idéal pour les enfants!» Comme beaucoup de jeunes parents, Eric apprend à skier à sa fille Zoé sur la piste de Grandvillard. «En station, on paie vite 50 francs pour une journée. Ici, les tarifs sont abordables, car tout le monde travaille bénévolement.» Même son de cloche du côté d'Olivier et de son fils Mathieu: «C'est plus long qu'une simple "banane" et la piste est vraiment adaptée aux petits», explique cet habitant d'Estavannens venu en voisin.

Dans la bouche des parents présents mardi à Grandvillard, un maître mot: convivialité. «C'était un de mes buts lorsque j'ai repris la présidence du ski-club, il y a dix ans, affirme Frédy Pittet. On est tenu de faire quelque chose pour nos enfants.» Et, comme le diraient certains papas: «Si nos gamins en ont assez après trois descentes, il y a toujours la buvette...» CD

l'urgence», explique Frédy Pittet, ancien gardien de football et double de Pierre Cottier durant les grandes années du FC Bulle.

Si les assiettes fonctionnent depuis une quinzaine d'années, la station de Grandvillard possède une bien plus longue histoire. «Dans les années 1960, le ski-club avait deux "bananes" à Pra-Châtelain, sur la route de Bounavaux. C'était toute une histoire pour y monter avec un vieux Dodge de l'armée...»

Ressemer au printemps

Plus tard, la «banane» a encore été déplacée près de la chapelle du But. «A Praz-Jean Catillaz, la situation est idéale. On s'entend très bien avec les quatre propriétaires de terrain sur lequel se trouve la piste.» En fin de saison, les skieurs font tout leur possible pour rendre le pré comme ils l'ont trouvé: «On a déjà dû ressemer de l'herbe à certains endroits où le rattrack avait creusé la pente...»

Avec plus de 300 mètres de longueur, la piste de Grandvillard est chaque année le théâtre de soirées nocturnes et du traditionnel slalom géant pour enfants (prévu le 8 février prochain). «On piquette une vingtaine de portes et les gamins sont aux anges», se réjouit Frédy Pittet. «Mais nous avons arrêté de faire de la compétition. Les bons skieurs, on les envoie au Ski-club Vudallaz!» **Christophe Dutoit**

Large sourire dans toutes les stations

■ Depuis le début de l'hiver, toutes les stations du Sud fribourgeois affichent un large sourire. A Moléson, le directeur Antoine Micheloud se dit très content. «Nous avons fait le meilleur mois de décembre de toute notre histoire, grâce notamment à la piste de luge, qui marche très fort.» Ainsi, la station a réalisé une excellente année, «le deuxième meilleur chiffre d'affaires, réalisé en grande partie durant l'été».

Sourire également à La Chia, où «les conditions actuelles sont exceptionnelles», affirme Willy Moret, responsable technique. «Malheureusement, on a dû fermer entre les fêtes, parce que les pistes devenaient dures et dangereuses. Mais on a pu rouvrir le 1^{er} janvier: il y avait tellement de monde qu'on ne savait plus où mettre les voitures.»

A Charmey, la station thermale affiche complet depuis le 27 décembre. «Tous les hôtels sont pleins et toutes les offres en hébergement qui passent par l'Office du tourisme sont prises», se réjouit son directeur Jean-Pierre Repond. Même succès du côté du Rapido Sky. «On a pu passer la chenillette pour que les pistes ne soient pas trop glacées. Le 1^{er} janvier, on a vécu un vrai rush!»

«Tout est complet!»

Satisfaction également à Bellegarde: «Nous avons pu ouvrir depuis la fin novembre avec toujours de bonnes conditions, ce qui est exceptionnel. Comme il a neigé assez tôt, les abonnements de saison sont bien partis», explique Jean-Marie Buchs, directeur des ski-lifts. Pour l'instant, cette saison semble

encore meilleure que la précédente. Comme ailleurs, la station affiche complet: «Les appartements, chalets et colonies ont fait le plein. Nous avons même dû refuser du monde. Les ouvertures nocturnes fonctionnent aussi bien et la piste de luge est très demandée...»

Pareil engouement à La Berra: «Nous sommes très satisfaits. On a juste eu peur du redoux et de la pluie au début des vacances», explique Philippe Gaillard, directeur des remontées mécaniques. «Mais les conditions sont maintenant excellentes. Pendant les vacances, nous avons pu ouvrir la piste de luge, qui est très appréciée, y compris de personnes qui skient jusqu'à 15 h et qui ensuite vont faire de la luge. Quant à l'école de ski, elle a dû refuser du monde. Si ça continue comme ça, ce sera une bonne saison...»

Les deux stations veveysannes ne sont pas en reste. A Rathvel, toutes les pistes sont ouvertes. «Nous réalisons l'une de nos meilleures saisons durant les fêtes», se réjouit Alexis Tâche.

Faire preuve d'optimisme

Même son de cloche aux Pacots: «Nous avons pu ouvrir le 3 décembre! Ça fait longtemps qu'on n'a pas eu un pareil début de saison. Au niveau de la location des chalets, tout est complet», affirme Michel Maillard, président de la Société de développement. Au niveau des Préalpes, on avait bien besoin de ça. La saison passée était correcte, mais celle d'avant était carrément catastrophique! Il faut faire preuve d'optimisme...»

FOB/EB/CD